

Myxomatose du Lièvre

par P. MAGALLOX, O. et J. BAZIN.

(Communication présentée par M. Verge)

Le 22 juillet dernier, M. B..., cultivateur à C..., fauchant de l'herbe dans un champ, apercevait un lièvre à quelques mètres

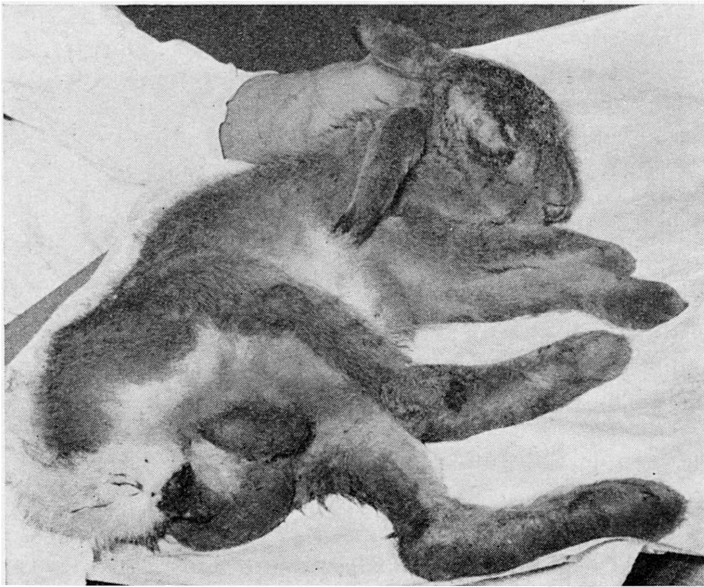


FIG. 1.
Lièvre myxomateux.

de lui; il frappait dans ses mains pour le faire détalier, mais à sa grande surprise l'animal vint vers lui; il le prit, s'aperçut qu'il était aveugle et porteur de lésions semblables à celles qu'il avait observées sur les lapins de garenne et domestiques infectés de myxomatose dans la commune. Il montra le lièvre au président de la société de chasse de S.S.O. qui, après la mort de l'animal, le soir même, le fit parvenir au Laboratoire municipal et

départemental des Services vétérinaires, à l'abattoir de Grenoble, le 23 juillet.

Cet animal, d'un poids de 4 kg 100, présentait, en effet, les lésions classiques de la myxomatose du lapin : faciès léonin; épaissement considérable de la lèvre supérieure, des joues et des paupières; fentes palpébrales obturées; muco-pus à l'angle interne des paupières; bouton mentonnier; épaissement généralisé des oreilles, plus accentué au bord antérieur de la conque et à la base; tumeurs nodulaires de la grosseur d'une lentille à celle d'une grosse fève, localisées uniquement aux membres avec limitation supérieure aux articulations huméro-radio-cubitales et fémoro-tibio-rotuliennes; scrotum épaissi, testicules volumineux, prépuce boudiné, paraphimosis, nécrose du gland.

À l'autopsie, en dehors des myxomes cutanés, on relève une congestion massive des deux poumons; une hémorragie sous-muqueuse en nappe de la trachée, des grosses bronches et des bronchioles donnant un aspect laqué à toute la surface interne de l'arbre respiratoire; une rate boueuse; l'intestin et l'estomac en réplétion; des manifestations génito-urinaires avec orchite, vaginalite, vessie distendue renfermant une urine d'aspect normal, balanite, nécrose du gland.

L'examen parasitologique du tractus intestinal décèle quelques coccidies et des trichures, tandis que la recherche des spirochètes au niveau de l'appareil génital se révèle infructueuse ainsi que l'ensemencement du foie, de la rate, du rein en milieu aérobies et anaérobies. Toutefois, un streptocoque et des germes saprophytes banaux ont été trouvés dans les cultures en milieu anaérobie de la moelle osseuse.

Nous avons prélevé sur le cadavre, dans les meilleures conditions d'asepsie possibles, environ 5 gr. de matière myxomateuse au niveau de la paupière, de la lèvre supérieure, du scrotum, qui fut broyée finement au mortier, additionnée de 20 cm³ d'eau physiologique stérile et filtrée sur gaze stérile.

Le 24 juillet, à 19 heures, 2 cm³ de cette suspension sont injectés par voie sous-cutanée, en arrière de l'épaule, à un lapin mâle pesant 2 kg en parfait état de santé; puis 1 cm³, par la même voie, à un cobaye mâle de 950 gr. En outre, deux gouttes de la suspension sont déposées sur la conjonctive gauche de chaque animal. Les deux sujets sont rassemblés dans une caisse métallique étanche et il leur est adjoint, à titre de témoin, un second cobaye mâle de 980 gr., qui ne reçoit ni injection, ni instillation.

Jusqu'au 27 juillet, le lapin ne présente aucun symptôme morbide; le liquide injecté est parfaitement résorbé; le derme au point d'inoculation est normal; la température oscille de 39°3 à 40°.

Le 28 juillet, un œdème sensible et chaud apparaît au point d'inoculation. Température : 40°2.

Le 29 juillet, l'œdème a doublé d'étendue et de volume; du muco-pus apparaît à l'angle interne de l'œil gauche, la lèvre supérieure s'épaissit, une rougeur d'un centimètre de diamètre est visible par transparence au milieu de la conque auriculaire droite.

Le 30 juillet, agrandissement considérable du myxome primitif. blépharo-conjonctivite à gauche, muco-pus à l'angle interne de l'œil droit; la tâche rouge de la conque auriculaire droite a fait place à un nodule, une seconde tâche rouge apparaît au-dessus; l'animal est essouffé et présente une hyperesthésie cutanée manifeste. Température : 40°5.

Le 31 juillet, blépharo-conjonctivite à droite, muco-pus abondant; oreille droite tombante présentant un bord conchinien antérieur très épais ainsi que la base de l'oreille. L'oreille gauche montre à son tour plusieurs nodules. Le myxome primitif du point d'inoculation reste stationnaire, il est insensible et froid; des nodules apparaissent au niveau des membres ainsi que de l'inflammation au niveau du sillon unguéal de tous les doigts; le scrotum s'épaissit, le prépuce est très enflammé. Température : 41°3.

Le 1^{er} août, tous les symptômes s'aggravent : les deux oreilles sont tombantes; le chanfrein et la lèvre supérieure, très épaissis, donnent le faciès léonin; la fente palpébrale gauche est fermée et l'écartement de la droite n'est plus que de deux millimètres; des myxomes apparaissent au menton, dans la région cervicale, sur le dos; le prépuce très gonflé, rouge, brillant, provoque du paraphimosis. Température : 41°3.

Le 2 août, aggravation générale : les paupières complètement fermées, très épaissies débordent considérablement le plan facial; le nombre des myxomes augmente sur tout le corps. Température : 41°5.

Le 3 août, les conjonctives sont éversées, sanguinolentes; le paraphimosis s'accroît, le gland est sanglant; le volume des myxomes augmente alors que le myxome primitif diminue d'épaisseur et de surface; l'appétit persiste. Température : 41°.

Le 4 août, le poil est piqué, l'animal paraît amaigri, les paupières sont soudées, l'appétit est notablement diminué, la difficulté respiratoire s'accroît; prépuce, gland, anus sont sanguinolents. Température : 41°2.

Les 5 et 6 août, les phénomènes morbides s'aggravent, l'animal tombe en décubitus latéral droit à quinze heures, il meurt le 7 août, à deux heures du matin après avoir présenté des phénomènes nerveux de types spasmodique et convulsif et émis des gémissements déchirants.



FIG. 2.

Lapin inoculé le 24 juillet.

A l'autopsie, les lésions sont identiques à celles relevées sur le lièvre. L'hémorragie sous-muqueuse, trachéale et bronchique, est en tous points semblable à celle du lièvre; les méninges sont très arborisées, la pituitaire très hyperhémisée, deux nodules myxomateux sont nettement visibles sur le bord gauche de la

langue en arrière du frein. La rate est grosse et boueuse. Les mensurations suivantes ont été enregistrées dans les régions où les myxomes étaient le plus développés :

Épaisseur des paupières : 12 mm à droite, 15 mm à gauche.

Épaisseur du bord antérieur des oreilles : 18 mm.

Épaisseur de la lèvre supérieure : 20 mm.

Épaisseur du prépuce : 15 mm.

Poids du cadavre : 1.830 gr.

Lesensemencements en milieux aérobies et anaérobies, à partir de la moelle osseuse, du foie, du rein, de la rate sont restés stériles.

Le cobaye inoculé et le témoin sont en parfaite santé.

Le streptocoque isolé par culture en milieu anaérobie de la moelle osseuse du lièvre est obtenu à l'aide du séparateur Hauduroy et inoculé en culture de 24 heures, le 8 août, de la façon suivante :

1 cm³ à la base de l'oreille d'un lapin de 2 kg 400, provenant d'un élevage fermier où aucune mortalité anormale n'est signalée.

1 cm³ par voie sous-cutanée au cobaye mâle qui avait reçu, le 24 juillet, 1 cm³ de l'émulsion myxomateuse provenant du lièvre.

0,5 cm³ au cobaye témoin qui avait cohabité avec le précédent et le lapin mort de myxomatose.

Le lapin est isolé, tandis que les deux cobayes restent ensemble dans le même caisson métallique, désinfecté après la mort du lapin.

Le 10 août, le lapin présente de l'inappétence; le 11, il cesse de manger, sa paroi abdominale est le siège d'un vaste plastron œdémateux; le 12, des phénomènes nerveux spasmodiques se manifestent; il meurt à treize heures.

A l'autopsie : conjonctivite bilatérale, muco-pus à l'angle interne des deux yeux; aucune réaction au point d'inoculation; œdème plastique contenant des fausses membranes, s'étendant des ars à la zone inguinale; aucune autre altération cutanée ou sous-cutanée. La trachée présente quelques plages laquées hémorragiques; les poumons sont le siège de congestion et d'œdème; adhérences séro-fibrineuses pleuro-péricardiques; cœur dilaté; péritonite séro-fibrineuse; piqueté hémorragique sur le foie et les reins, rate hypertrophiée; estomac en réplétion; colon dilaté.

La recherche des parasites gastro-intestinaux est infructueuse.

L'ensemencement en milieux anaérobies (BSH) et aérobies (bouillon ordinaire, bouillon et gélose glucosés) à partir de la moelle osseuse, du rein, du foie, de la rate, du poumon a donné une culture pure de *Pasteurella*.

Les deux cobayes restent en parfaite santé. Le 20 août, une lapine de 2 kg 900 de notre élevage personnel leur est associée, afin de savoir s'ils sont porteurs de virus myxomateux et partant contagieux. Jusqu'à ce jour (10 septembre), rien d'anormal n'est à enregistrer chez ces trois animaux.

En conclusion, malgré les données classiques, il est avéré que le lièvre peut contracter la myxomatose, ce qui n'est d'ailleurs pas tellement surprenant, étant donné l'étroite parenté zoologique du lièvre et du lapin. La contagion naturelle lapin-lièvre est sans doute plus difficile et moins fréquente qu'entre lapins en raison de l'antipathie (bien connue des chasseurs) que le lièvre manifeste pour le lapin et de sa vie plus solitaire. Le streptocoque, isolé de la moelle osseuse du lièvre, n'était pas pathogène pour les cobayes; par contre, il a réveillé une pasteurellose latente chez le lapin et ceci prouve une fois de plus qu'il ne faut employer dans les expériences de laboratoire que des animaux que l'on connaît parfaitement, donc faire soi-même leur élevage !

Les cobayes sont réfractaires au myxome de Sanarelli; ils ne sont pas porteurs de virus.

Nous pensons qu'il y a quelque intérêt à relater ce premier cas — à notre connaissance en France — de myxomatose du lièvre en y joignant les documents photographiques ci-annexés.

Travail effectué au Laboratoire Municipal et Départemental des Services Vétérinaires à l'Abattoir de Grenoble.

Discussion

M. MARCENAC. — Au cours d'une réunion de chasseurs, la question m'a été posée de savoir si le furet et la fouine pouvaient être atteints de myxomatose. Ces chasseurs avaient trouvé des cadavres, notamment de furets, qui présentaient les mêmes signes que les lapins myxomateux. Je demande donc à M. VERGE s'il a eu connaissance de contamination de ces animaux sauvages.

M. VERGE. — Tous les classiques s'accordent à dire que seuls les lapins sont sensibles, mais certainement on a fait des découvertes en ce qui concerne le lièvre. Je voyais un de nos collègues hocher la tête tout à l'heure quand je parlais de myxomatose du garde-chasse et je suis de son avis : il est peu probable que le virus de la myxomatose soit pathogène pour l'homme, mais peut-être est-ce possible; on ne pensait pas naguère que le virus de Newcastle était pathogène pour l'homme, et pourtant nombreux sont les cas de conjonctivite due à ce virus. Par conséquent, des notions nouvelles sont apportées par les études biologiques. Il est possible qu'à la faveur de la dispersion du virus myxomateux en France on trouve des animaux plus réceptifs qu'on ne le pensait naguère. En tout cas, jusqu'à présent, rien n'indique que les différentes espèces animales appartenant à la famille des Leporidés soient sensibles au virus.
